

Kirchner

Theodor

1823-1903

★★★

Œuvres pour piano

Jean Martin (piano)

1 CD ARION ARN 68621 (DISTRIBUÉ PAR NIGHT & DAY)

TEXTE DE PRÉSENTATION EN FRANÇAIS -

ENREGISTRÉ EN 2003 - MINUTAGE : 1 h 13'

- DDD



Kirchner, à peu près dix ans plus jeune que les protagonistes de la « génération 1810 », joua auprès

de ces derniers le rôle de petit frère enthousiaste et dévoué. Il fut ami de Schumann et de sa femme Clara, mais aussi de Wagner, qui le considérait sans doute comme corvéable à merci, et son œuvre pour piano fait le lien entre celle de Schumann et celle du plus jeune Brahms. Précurseur de Scriabine, il se consacre aux petites formes. S'il cite Wagner (l'accord de *Tristan* apparaît au début de la *Romanze* n° 8, remarque Philippe Barraud, et les chromatismes de la *Dauidsbündlertanz* n° 9 sont encore redevables au langage du maître de Bayreuth), si le *Prélude* n° 15 flirte avec Ravel et le *Prélude* n° 1 avec Rachmaninov, l'atmosphère intimiste et « miniature » de ses pièces rappelle surtout Schumann. Cependant, les lents accords piqués de la troisième *Romanze* ne rappellent personne. Ils cliquettent malicieusement sous les doigts du pianiste Jean Martin. Ailleurs, dans les pièces animées, les tempos du pianiste restent sans doute trop lents.

JACQUES AMBLARD

THEODOR KIRCHNER

1823-1903

📀📀📀📀 Romances op. 22.

Neue Davidsbündlertänze op. 17.

Spielsachen op. 35 (extraits).

Jean Martin (piano).

Arion ARN68621, distr. Night & Day
(CD : 26,95 €). Ø 2003. TT : 1 h 13'.

TECHNIQUE : 6,5/10

DDD

Proche de Wagner et de Schumann (qui lui offrit le manuscrit de ses Davidsbündlertänze), Kirchner nous a laissé un corpus conséquent pour piano (approché récemment par Dominique Merlet, chez Mandala) ainsi que de nombreuses transcriptions (L'Amour et la Vie d'une femme ou encore La Walkyrie). Des Neue Davidsbündlertänze aux Spielsachen de 1878 se dessine une fibre schumannienne qui lorgne Brahms ou préfigure le Saint-Saëns du Cygne (Romance op. 22 n° 1). Jean Martin saisit le climat de chaque pièce, préservant la clarté des textures quand le geste se fait mendelssohnien, épaississant le trait à mesure que les polyphonies s'étoffent (Spielsachen). Son investissement force le respect lorsqu'il parvient à embellir de sonorités ductiles et de couleurs chamarrées les quelques bluettes qui parsèment ces cahiers (Opus 35 n° 10). ● N.B.